

quence & quel délire ! Que l'Auteur ait erré dans les calculs & dans les combinaisons, que son système ne soit pas en quelques points aussi avantageux qu'il a pû se le persuader, faut-il pour cela crier qu'il est inadmissible ? L'on a beau soutenir que l'exécution en est impossible, je le nie & ne fais aucun cas des foibles raisons que l'on a alléguées jusqu'à présent ; je dis plus, qu'aucuns de ceux qui ont fait des combinaisons pour anéantir le plan dont il s'agit, n'ont pû les diriger avec fondement à défaut de connoissances nécessaires, & on va le prouver en peu de mots.

La base de ce plan, c'est la juste fixation du nombre des Contribuables dans tout le Royaume, & le point d'appui de toutes les opérations subséquentes. L'on demande maintenant si quelqu'un, autre que le Ministère, a des lumières suffisantes pour juger sagement, & non sur des présomptions, de la validité de ce projet & des avantages qu'il présente.

En effet, en rectifiant l'opération du système de la *Richesse de l'Etat* jusqu'à ce qu'il ait acquis son degré de perfection, quel avantage ne résultera-t-il pas en faveur des Sujets des différens ordres par la suppression de nombre d'impôts engendrés par les calamités, & qui se sont multipliés à l'infini ? Quelle douce satisfaction pour un Prince rempli de tendresse pour ses Sujets de ne plus entendre, par la voix des Magistrats, organes fidèles de la vérité, les seuls interprètes des cris du Peuple & leur appui, que la mesure des impôts est à son comble, que tout dans l'administration présente annonce l'affoiblissement de l'Etat, & qu'il est urgent d'y apporter un prompt remède ? Quelle sensibilité n'éprouveroit pas le cœur du Roi à la vue des duretés qui s'exercent journellement envers ses Peuples dans la perception de cette multitude d'impôts ? On ne craint point de l'avancer, un tableau fidèle de ces opérations ne pourroit être envisagé qu'avec horreur de *Louis le Bien Aimé* ; & c'est pour ne point allarmer son cœur bienfaisant qu'on ne lui a toujours fait qu'une légère esquisse de la manière dont se lèvent les impôts sur ses Peuples, mille fois plus insupportable que les impôts mêmes.

Cette